

Les Arts Florissants
WILLIAM CHRISTIE



Charpentier

Les Arts Florissants
William Christie

LES ARTS FLORISSANTS

MARC ANTOINE CHARPENTIER (1643-1704)

LES ARTS FLORISSANTS H.487

1	Ouverture	2'29
2	Scène 1 La Musique : <i>Que mes divins concerts</i>	4'34
3	Air des Guerriers	6'25
4	Scène 2 La Musique : <i>Quel bruit épouvantable</i>	2'13
5	Entrée de Furies	4'52
6	Scène 3	3'58
7	Scène 4	3'40
8	Scène 5 Chaconne	6'50
9	Sarabande en rondeau	5'37

Les Arts Florissants

direction William Christie

La Paix : Jill Feldman

La Musique : Agnès Mellon

La Discorde : Gregory Reinhart

La Poésie : Catherine Dussaut

L'Architecture : Guillemette Laurens

La Peinture : Dominique Visse

Un Guerrier : Philippe Cantor

Chœur des Guerriers et des Furies :

Agnès Mellon, Jill Feldman, Guillemette Laurens

Dominique Visse, Michel Laplénie, Philippe Cantor

Gregory Reinhart

Intermède pour Le Mariage forcé et La Comtesse d'Escarbagnas

Dominique Visse, *haute-contre*

Michel Laplénie, *ténor*

Philippe Cantor, *basse*

Walter van Hauwe, *flûte traversière, flûte à bec*

Robert Claire, *flûte traversière*

Christophe Coin, Marianne Muller, *dessus de viole*

Ariane Maurette, *basse de viole*

Élisabeth Matiffa, *basse de viole, violone*

Nigel North, *théorbe*

Yvon Repérant, *clavecin*

Si l'on excepte *Médée*, "tragédie en musique", représentée par l'Académie royale de Musique en 1693, six ans après la mort de Lully, Marc-Antoine Charpentier a été tenu à l'écart de la principale scène parisienne, à cause de sa rivalité avec Jean-Baptiste Lully. Son tempérament dramatique éclate pourtant dans toute son œuvre, profane et religieuse, dès que le texte suggère une situation pleine de contrastes, ou bien la mise en œuvre possible d'effets tragiques ou comiques.

Les Arts florissants, que Charpentier désigne tantôt comme un "opéra", tantôt comme une "idylle en musique", furent écrits pour la musique de Marie de Lorraine, duchesse de Guise. Cette princesse, cousine de Louis XIV, entretenait en son hôtel du Marais un petit ensemble de chanteurs (huit à dix) et d'instrumentistes : deux dessus de viole, un clavecin, une basse de viole et, à l'occasion, deux flûtistes. Jusqu'à la mort en 1688 de cette protectrice dont le goût musical était renommé et apprécié de ses contemporains, Charpentier composa de nombreuses œuvres destinées à cette petite formation, à laquelle il participait également comme chanteur. Ces pièces sont pour la plupart de petits opéras de chambre appartenant à un genre allégorique et pastoral, comme *La Couronne de fleurs* et *Le Misanthrope : dispute de bergers*. Il faut attribuer une place particulière à la cantate *Orphée descendant aux Enfers*, que l'on considère comme le premier spécimen français d'une forme jusque-là cultivée en Italie. Ces diverses œuvres peuvent être attribuées au mécénat de la duchesse de Guise, car Charpentier avait coutume de noter le nom de ses interprètes sur ses manuscrits autographes, aujourd'hui réunis en vingt-huit volumes de *Mélanges* déposés à la Bibliothèque nationale. Nous savons ainsi qu'il a tenu, dans *Les Arts florissants*, le rôle de la Peinture écrit pour une voix de haute-contre.

Le livret des *Arts florissants* met en scène un conflit entre les beaux-arts, représentés par la Musique (Melle Brion), la Peinture, la Poésie (Melle Talon) et l'Architecture (Melle Grandmaison), qui s'épanouissent sous l'empire de la Paix (Melle Thorin), grâce à la bénéfique influence du roi Louis XIV. La Paix va devoir affronter les forces négatives de la guerre, personnifiées par un individu, la Discorde (M. Beaupuy) et par les Furies. Une autre entité collective, les Guerriers (Carlié et Bossan), intervient en harmonie avec les Arts.

L'action dramatique se développe en cinq scènes selon un schéma qui suit un modèle couramment utilisé dans les entrées de grands ballets de la fin du XVII^e siècle. Chaque rôle vient d'abord exposer brièvement ses préoccupations : ici, les considérations esthétiques propres à chaque discipline s'effacent devant un cortège de louanges à la gloire de Louis XIV, protecteur des arts et fondateur d'Académies, un thème que traitent souvent les prologues d'opéras de l'époque. Dans cette exposition de sujets Charpentier manifeste son originalité en introduisant un chœur de Guerriers écrit de façon bien différente selon qu'il évoque – avec un procédé d'écho – les délices de la musique ou bien – en un style heurté et violent – les horreurs des combats. Cette violence, on la retrouve à l'entrée de la Discorde et des Furies, préparée par un "Bruit effroyable" d'intention imitative. Toute la deuxième scène trouve son unité organique dans une pulsation rythmique continue et implacable et un martèlement de notes répétées, qui illustre l'idée sous-jacente de la bataille. On y entend tout le parti que Charpentier tire de l'imbrication étroite du soliste et du chœur. Dans la scène suivante, où la Paix est confrontée aux forces de la guerre, se manifeste une construction dramatique tout aussi contrastée, efficace et rigoureuse. La Paix triomphera ensuite sur un mouvement de menuet.

C'est aussi sur des rythmes de danse que se construit l'apothéose finale des forces du bien : autour d'une chaconne et d'une sarabande, symbole de l'harmonie retrouvée, Charpentier déploie une architecture savante et complexe, dont l'ampleur de conception dépasse nombre d'exemples semblables laissés par ses contemporains.

Charpentier avait pu se familiariser avec le monde du théâtre, ses thèmes et ses conventions, bien avant les années passées au service de la duchesse de Guise. En effet on doit à la brouille survenue entre Molière et Lully la collaboration longue et fructueuse de Charpentier avec la troupe des Comédiens français. En 1671, Molière avait décidé d'utiliser pour ses représentations un concert de douze violons et de huit chanteurs. Mais en 1672, Lully cherchant à renforcer le privilège de l'opéra, dont il venait de prendre la direction, obtint que cet effectif fût réduit à six chanteurs. En 1673, il profita de la mort de Molière et du désarroi de ses comédiens pour limiter leur musique à six violons et deux chanteurs. Il semble que Molière lui-même ait pris l'initiative de faire appel à Charpentier, alors peu connu, revenu à Paris depuis 1668 suite à son séjour à Rome, où il avait suivi l'enseignement de Carissimi. Etant donné la mort prématurée de Molière, leur collaboration se résume aux intermèdes musicaux composés pour *Le Malade imaginaire* et à quelques pièces destinées à une reprise du *Mariage forcé*, donnée à Paris, en même temps que *La Comtesse d'Escarbagnas*, créée en 1671, à Saint-Germain-En-Laye. Charpentier restera fidèle aux Comédiens français, jusqu'en 1686, écrivant de la musique de scène pour une douzaine de pièces de théâtre. Le trio grotesque de musiciens offrait à Charpentier l'occasion inespérée d'écrire une parodie de la musique italienne, qu'il connaissait mieux que quiconque en France. Sur les mots "Ô la belle harmonie", il se livre à une sorte de détournement d'écriture, la basse chromatique descendante, symbole habituel des sentiments tragiques, donnant ici un effet comique inattendu. S'il est hasardeux d'invoquer le nom de Janequin, pour les onomatopées que Charpentier manie avec virtuosité, il est en revanche possible de rattacher le musicien à une solide tradition iconographique, celle des concerts d'animaux et des concerts "miauliques". Le sens dramatique de Charpentier et sa réussite dans des genres aussi opposés nous permettent de regretter qu'il n'ait jamais trouvé ni livret, ni scène à sa mesure.

CATHERINE MASSIP

With the exception of his *Médée, a tragédie en musique*, which was performed by the Académie Royale de Musique in 1693, six years after the death of Jean-Baptiste Lully, Marc-Antoine Charpentier was kept away from the principal Parisian stage by active rivalry on the part of Lully. Nonetheless, his dramatic temperament breaks through in all his music, whether secular or religious, as soon as the subject suggests a situation rich in contrasts or even the opportunity of introducing tragic or comic effects.

Les Arts Florissants, which Charpentier variously designated as an ‘opera’ and as an ‘idyll in music’, was written for the musicians of Marie de Lorraine, Duchesse de Guise. This princess, a cousin of Louis XIV, maintained in her town house in the Marais a small group of eight or ten singers and instrumentalists, two treble viols, a harpsichord, a bass viol, and, on occasion, two flutes. Until the death in 1688 of his patroness, whose musical taste was famous and highly esteemed by her contemporaries, Charpentier composed numerous works for this small formation in which he also participated as a singer. These pieces are, for the most part, little chamber operas of an allegorical and pastoral nature, such as *La Couronne de fleurs* and *Le Misanthrope: dispute de bergers*. A special place must be accorded the cantata *Orphée descendant aux Enfers*, which is regarded as the first French specimen of a form already practised in Italy. These works can all be credited to the patronage of the Duchesse de Guise, since Charpentier was in the habit of noting the names of the performers in his autograph manuscripts, which are now collected in the twenty-eight volumes of the *Mélanges* in the Bibliothèque Nationale in Paris. This is how we know that he took the role of Painting in *Les Arts florissants*, a part written for *haute-contre*.

The argument of the libretto of *Les Arts Florissants* concerns a conflict between the Arts, represented by Music (Mademoiselle Brion), Painting, Poetry (Mademoiselle Talon) and Architecture (Mademoiselle Grandmaison), which flourish under the rule of Peace (Mademoiselle Thorin), thanks to the beneficent influence of King Louis XIV. Peace will have to confront the negative forces of war, personified by an individual, Discord (Monsieur Beaupuy) and by the Furies. Another collective entity, the Warriors (Messieurs Carlié and Bossan), comes in on the side of the Arts.

The dramatic action takes place in five scenes, a pattern that follows a model in current use in the *entrées* of the big ballets at the end of the seventeenth century. Each allegorical character begins with a brief statement of his or her preoccupations. Here the aesthetic considerations appertaining to each discipline are subordinated to a series of eulogies on the glory of Louis XIV, patron of the arts and founder of Academies, a theme often found in the prologues to the operas of the period. Charpentier shows his originality by introducing into this statement of the subject a chorus of Warriors, giving it quite different music according to whether it is evoking – with echo effects – the delights of music, or – in a jerky, violent style – the horrors of the battle. This violence also occurs at the entrance of the Furies, announced by ‘a fearful noise’, the purpose obviously being imitative.

The whole of the second scene is given its organic unity by a continuous and implacable rhythmic pulse and the hammering effect of repeated notes illustrating the underlying idea of battle. Charpentier fully exploits the close interlocking of the soloist and the chorus in this scene.

In the next scene, in which Peace confronts the forces of war, there is a completely contrasting and highly effective, rigorous dramatic structure. Peace finally triumphs to the measures of a minuet. And it is to the rhythms of the dance that the final apotheosis of the forces of good is constructed. Around a chaconne and a sarabande, symbols of regained harmony, Charpentier contrives a sophisticated and complex architecture that is more ample in conception than many similar pieces by his contemporaries.

Charpentier familiarised himself with the world of the theatre, its subjects and its conventions, long before the years spent in the service of the Duchesse de Guise. In fact, it was to the quarrel between Molière and Lully that he owed his long and fruitful collaboration with the actors of the Comédie Française. In 1671 Molière had decided to use a group of twelve violins and eight singers for his productions. But in 1672 Lully, seeking to reinforce the privileged position of the opera of which he had just taken over the direction, managed to have the playwright’s forces reduced to six singers. In 1673 he took advantage of the death of Molière and the disarray of his company to limit their musical complement to six violins and two singers. It seems that it was Molière himself who had taken the initiative of calling upon Charpentier, who was not well known at the time and had probably returned only a few years before from Rome, where he had been a pupil of Carissimi. Because of Molière’s premature death, their collaboration amounted to the musical interludes composed for *Le Malade imaginaire* and several pieces for a revival of *Le Mariage forcé*, presented in Paris at the same time as *La Comtesse d’Escarbagnas*, first performed at Versailles in 1671. Charpentier remained faithful to the Comédie Française until 1686, writing incidental music for a dozen plays. The grotesque trio of musicians offered Charpentier the unexpected opportunity of writing a parody of Italian music, which he knew better than anyone else in France. On the words ‘Ô la belle harmonie’ he indulges in a kind of musical joke in which the descending chromatic bass, usually a symbol of tragic sentiments, causes an unexpected comic effect. It is, perhaps, somewhat venturesome to mention the name of Janequin in connection with the onomatopoeic effects that Charpentier manipulates with such virtuosity, but, on the other hand, it is certainly possible to link him to a solid iconographic tradition, that of ‘concerts of animals’ and ‘caterwauling concerts’ (*concerts miauliques*).

Charpentier’s dramatic sense and his success in so many varied and contrasting forms can only awaken in one a feeling of regret that he never managed to find a libretto or a stage that measured up to him.

CATHERINE MASSIP
Translation: Derek Yeld

LES ARTS FLORISSANTS
IDYLLE EN MUSIQUE

1 | *Overture*
(Pour les Symphonistes de la Suite de la Musique)

2 | SCÈNE PREMIÈRE

La Musique *dessus*
Suite de la Musique *instruments*
La Peinture *haute-contre*
La Poésie *dessus*
L'Architecture *bas-dessus*
Troupe de Guerriers *chœur*

La Musique seule

Que mes divins concerts, que ma douce harmonie,
Heureux guerriers, comblent vos cœurs
De mille innocentes douceurs.
Fleurissez doctes arts, la discorde est bannie,
Et la guerre, votre ennemie
Dont LOUIS a chassé les funestes horreurs,
Bien loin de ces climats exerce ses fureurs.
Et vous, qui jouissez d'une tranquille vie
A l'ombre des lauriers du plus grand des vainqueurs,
Venez, venez, je veux malgré la noire envie
Que mes divins concerts, que ma douce harmonie,
Heureux guerriers, comblent vos cœurs
De mille innocentes douceurs.

Chœur des Guerriers

Amour du ciel et de la terre, âme de l'univers,
Délices de l'esprit, lieux des Éléments, seuls plaisirs innocents,
Qu'après le bruit affreux des foudres de la guerre,
Et les coups redoublés de leur bruyant tonnerre,
Il est charmant d'ouïr tes célestes accents,
De si beaux sentiments.

3 | *Air des Guerriers*

La Poésie

Dans la noble ardeur qui m'enflamme
Il faut que je me mêle à ses divins accords,
Des concerts les plus beaux si la musique est l'âme
La Poésie en est le corps.

Chantons ce grand héros ; mes vers, s'il est possible,
Répondez dignement à ses exploits fameux.
Mais, si je veux chanter ce monarque invincible,
Je ne saurais trouver de style assez pompeux :
Taisons nous mes vers et ma lyre,
Les exploits de Louis que tout le monde admire
Ôtent aux mots la force et l'ornement,
Il vaut mieux manquer de les dire
Que de les dire faiblement.

THE FLOURISHING ARTS
IDYLL IN MUSIC

Overture
(For the Symphonists of Music's Followers)

SCENE 1

Music *Soprano*
Followers of Music *Instruments*
Painting *Countertenor*
Poetry *Soprano*
Architecture *Mezzo-soprano*
Troop of Warriors *Chorus*

Music, solo

May my divine concerts and my sweet harmony,
Happy Warriors, fill your hearts
With a thousand innocent charms.
Flourish learned arts, discord is banished,
And war, your enemy,
Whose baneful horrors LOUIS has driven away,
Wreaks its havoc far from these climes.
And you who rejoice in a quiet life
In the shade of the laurels of the greatest conqueror,
Come, come, I bid you, despite black envy,
May my divine concerts and my sweet harmony,
Happy Warriors, fill your hearts
With a thousand innocent charms.

Chorus of Warriors

Beloved of heaven and earth, soul of the universe,
Delight of the mind, home of the elements, the only innocent pleasure,
After the fearful noise of war's lightning bolts
And the redoubled blows of their clamorous thunder,
How beguiling it is to hearken to your celestial accents,
To such fair sentiments.

Air of the Warriors

Poetry

In the noble ardour that inflames me,
I needs must join in her divine harmonies;
If music be the soul of the most beautiful concerts,
Poetry is the body.

Let us sing of this great hero! My verse, if possible
Make a worthy reply to his famed exploits.
But when I would sing of this invincible monarch
I am at a loss to find a sufficiently sublime style:
Let us be silent, my verse and my lyre;
The exploits of Louis whom all the world admires
Deprive words of their power and their ornament;
Better not to speak them at all
Than to speak them feebly.

Chœur

Il vaut mieux manquer de les dire
Que de les dire faiblement.

La Peinture

Mon pinceau, mes couleurs ne perdent point courage
Pour transmettre ses faits à la postérité.
Et si d'y réussir je n'ai pas l'avantage
Le glorieux projet d'un si pénible ouvrage
Pourra servir d'excuse à la témérité.

L'Architecture

Joignons-nous, savante Peinture,
Faisons que ses exploits vivent malgré les temps.
Dans un désert stérile ou l'ingrate Nature
Rend autant qu'elle peut aux efforts impuissants,
Je lui dresse un palais dont la noble structure
Étale ce qu'elle a de plus riches présents,
La forçant d'invincibles barrières,
Je conduis en montant des rivières
Qui dans de beaux jardins pour le charme des yeux
Poussent mille jets d'eau jusqu'aux voûtes des cieux.

L'Architecture et la Peinture

Ce n'est que par ces grands spectacles,
Ce n'est qu'en faisant des miracles
Qu'on peut plaire à Louis,
Comme il n'arrive à la victoire que par des moyens inouïs.

Chœur des Guerriers

Amour du ciel et de la terre, âme de l'univers,
Délices de l'esprit, lieux des Éléments, seuls plaisirs innocents,
Qu'après le bruit affreux des foudres de la guerre,
Et les coups redoublés de leur bruyant tonnerre,
Il est charmant d'ouïr tes célestes accents,
De si beaux sentiments.

4 | SCÈNE DEUXIÈME

Bruit effroyable

La Musique

Quel bruit épouvantable
Trouble ce paisible séjour ?
Quelle nuit effroyable
Nous cache le flambeau du jour ?
La terre tremble
Et s'ouvre sous nos pas
L'empire du trépas
Vomit tous ses monstres ensemble.

Chorus

Better not to speak them at all
Than to speak them feebly.

Painting

My brush, my colours do not lack the mettle
To transmit these deeds to posterity,
And if I do not succeed,
The glorious project of so daunting a task
Might serve to excuse my temerity.

Architecture

Let us join together, artful painting,
Let us ensure that his exploits shall live in spite of time.
In a lifeless desert where thankless Nature
Renders, as much as she can, all efforts vain,
I shall raise him a palace whose noble frame
Shall pile up its richest gifts:
Overcoming invincible barriers,
I shall lead rivers uphill
That they may delight the eye in sweet gardens,
Thrusting a thousand fountains up to heaven's vault.

Architecture and Painting

Only with these great spectacles,
Only in performing miracles,
May we hope to please Louis,
Since he attains victory only by wondrous means.

Chorus of Warriors

Beloved of heaven and earth, soul of the universe,
Delight of the mind, home of the elements, the only innocent pleasure,
After the fearful noise of war's lightning bolts
And the redoubled blows of their clamorous thunder,
How beguiling it is to hearken to your celestial accents,
To such fair sentiments.

SCENE 2

Fearful noise

Music

What horrid noise
Disturbs this peaceful abode?
What frightful night
Conceals the torch of day?
The earth quakes
And gapes beneath our feet,
The empire of death
Spews up all its monsters.

Chœur des Arts et des Guerriers

Mes sens se glacent de frayeur,
Fuyons, éloignons-nous de ces lieux pleins d'horreurs.

La Discorde

Renversons le ciel, la terre et l'onde
Que tout se confonde,
Rallumons de la guerre les feux
Que le Roi si chéri de Bellone
Tremble sur son trône
Du désastre affreux
Dont je vais inonder ses états trop heureux.

Chœur de Furies

Renversons le ciel, la terre et l'onde
Que tout se confonde,
Rallumons de la guerre les feux
Que le Roi si chéri de Bellone
Tremble sur son trône
Du désastre affreux
Qui s'apprête à troubler les états trop heureux.

5 | Entrées de Furies

La Discorde

Sa gloire est un supplice à ma jalouse haine,
Assez et trop longtemps sa clémence m'enchaîne
Dans l'abîme profond du séjour ténébreux,
Renversons le ciel, la terre et l'onde
Que tout se confonde,
Rallumons de la terre les feux.
Des vaincus qu'il retient par menace,
Relevons l'espérance et l'audace,
Et faisons en tournant nos vipères contre eux,
Que le joug de Louis leur paraisse outrageux.

Chœur de Furies

Renversons le ciel...

6 | SCÈNE TROISIÈME

La Paix (dessus)
La Discorde (basse chantante)
Les Furies (chœur)

Prelude

Chorus of the Arts and Warriors

My senses freeze with terror,
Let us flee, let us go from this place of horrors.

Discord

Let us overturn the sky, the earth and the sea,
So that all may be confounded,
Rekindle the fires of war,
That the King, beloved of Bellona,
Tremble on his throne
Because of the fearful disaster
With which I shall overwhelm his too happy states.

Chorus of Furies

Let us overturn the sky, the earth and the sea,
So that all may be confounded,
Rekindle the fires of war,
That the King, beloved of Bellona,
Tremble on his throne
Because of the fearful disaster
Which is about to vex his too happy states.

Entry of the Furies

Discord

His glory is a torment to my jealous hatred,
Too long his mercy has kept me captive
In the deep abyss of gloom.
Let us overturn the sky, the earth and the sea,
So that all may be confounded,
Rekindle the fires of war,
Raise the hopes and the insolence
Of his vanquished foes he keeps in thrall,
And, in turning our vipers against them, cause
The yoke of Louis to seem an unbearable outrage.

Chorus of Furies

Let us overturn the sky . . .

SCÈNE 3

Peace (Soprano)
Discord (Bass)
Furies (Chorus)

Prelude

La Paix

Fille de la nuit éternelle
Qui sens une peine cruelle
De la paix que Louis a assurée à l'univers
Va, retire d'ici ta suite criminelle,
Et retombe avec elle
Dans les fonds de l'enfer.

La Discorde

Non, non, lâche déesse, injurieuse paix,
Non, avant que je rentre en ma demeure sombre,
Malgré Louis, malgré ses glorieux projets
Je veux accabler ses sujets
De travaux sans relâche et de malheurs sans nombre.

La Paix

Tant que ce héros généreux
Me maintiendra dans son empire
Malgré le noir dessein que la rage t'inspire,
Nul de tous ces malheurs ne tombera sur eux.

La Discorde

Débats, séditions, fureur, vengeance et rage,
Déchaînez-vous, entrez dans le cœur des humains,
Que le fer et le feu dans leurs sanglantes mains
Répandent en tous lieux l'horreur et le carnage.

Chœur de Furies

Que le fer et le feu dans leurs sanglantes mains
Répandent en tous lieux l'horreur et le carnage.
Débats, séditions, fureur, vengeance et rage,
Déchaînez-vous, entrez dans le cœur des humains.

La Paix

Souffres-tu, monarque des Dieux
Ces monstres furieux,
Sans les réduire en poudre
Que fais-tu, Jupiter au cieus,
Y laisses-tu dormir la foudre ?

Ah, je l'entends déjà qui gronde dans les airs ;
Fille de la nuit éternelle,
Qui sens une peine cruelle
De la paix que Louis assure à l'univers ;
Va, retire d'ici ta suite criminelle,
Et retombe avec elle
Dans le fond de l'Enfer.

Peace

Daughter of eternal night,
You who feel the cruel torment
Of the peace that Louis has brought to the universe,
Go, remove your criminal following from this place
And with it fall back
Into the depths of Hell.

Discord

No, no, faint-hearted goddess, injurious Peace,
No, before returning to my dark abode,
Despite Louis, despite his glorious deeds,
I wish to burden his subjects
With ceaseless toil and numberless woes.

Peace

So long as this bountiful hero
Maintains me in his realm,
In spite of the dark designs that rage inspires in you,
None of these woes shall befall them.

Discord

Disputes, seditions, violence, vengeance and rage,
Unchain yourselves, enter into the hearts of men,
That steel and fire in their bloody hands
May spread horror and carnage everywhere.

Chorus of Furies

That steel and fire in their bloody hands
May spread horror and carnage everywhere,
Disputes, seditions, violence, vengeance and rage,
Unchain yourselves, enter into the hearts of men.

Peace

Will you suffer, Monarch of the Gods,
These furious monsters,
Without reducing them to dust?
What are you doing, Jupiter of the heavens?
Will you let the thunderbolt sleep?

Ah, I already hear it rumbling in the air;
Daughter of eternal night,
You who feel the cruel torment
Of the peace that Louis has brought to the universe,
Go, remove your criminal following from this place
And with it fall back
Into the depths of Hell.

7 | SCÈNE QUATRIÈME

La Paix seule

Prélude

Menuet

1. Parais dans ta beauté première,
Soleil, rassemble tes clartés,
Tous les monstres sont écartés,
Qui blessaient ta vive lumière,
Tout pleure en ce triste séjour,
Si tu n'y ramènes le jour.

2. Reviens, agréable harmonie,
Reviens avec tes douces sœurs,
Viens exercer sur tous les cœurs,
Une si douce tyrannie,
Que nos plus généreux guerriers
Préfèrent le myrte aux lauriers.

Menuet pour les violes et les flûtes

8 | SCÈNE CINQUIÈME

La Musique (dessus)
La Poésie (dessus)
La Peinture (haute-contre)
L'Architecture (bas-dessus)
Troupe de Guerriers (chœur)
La Paix (dessus)

Chaconne

La Musique

Charmante paix du ciel a propos descendue
Que ne devons-nous pas a tes rares bontés,
De ces monstres cruels contre nous révoltés
Par ton divin secours la rage est confondue.

Chœur des Arts et des Guerriers

Charmante paix du ciel à propos descendue
Que ne devons-nous pas a tes rares bontés,
De ces monstres cruels contre nous révoltés
Par ton divin secours la rage est confondue.

La Musique

Les beaux sons que j'anime
Ne cesseront jamais de chanter tes bienfaits

SCÈNE 4

Peace, solo

Prelude

Minuet

1. Appear in your pristine beauty,
Sun, gather your beams;
All the monsters are dispersed,
Wounded by your bright light.
All weeps in this sad place
Unless you bring in the day.

2. Return, gracious harmony,
Return with your sweet sisters,
Come, exercise upon all hearts
So gentle a tyranny
That our most courageous warriors
Will prefer the myrtle to the laurel.

Minuet for the viols and flutes

SCÈNE 5

Music (Soprano)
Poetry (Soprano)
Painting (Countertenor)
Architecture (Mezzo-soprano)
Troop of Warriors (Chorus)
Peace (Soprano)

Chaconne

Music

Fair Peace, opportunely come down from heaven,
How much we owe to your rare bounty;
The fury of these monsters in revolt against us,
Is now confounded by your divine intercession.

Chorus of the Arts and Warriors

Fair Peace, opportunely come down from heaven,
How much we owe to your rare bounty;
The fury of these monsters in revolt against us,
Is now confounded by your divine intercession.

Music

The sweet sounds that I intone
Will never cease to sing of your favours.

La Poésie

Ma cadence et ma rime
Préférent la paix a tous autres sujets.

La Peinture et l'Architecture

La savante peinture,
La belle architecture,
Dans leurs emplois unis
Te donneront toujours pour compagne fidèle
Au Monarque des Lys,
Qui le foudre levé pour venger sa querelle,
Rendant par tes conseils sa victoire plus belle,
Aimera mieux donner le repos aux Français
Que de traîner en pompe une foule de Rois.

Chœur des Arts et des Guerriers

Charmante paix du ciel à propos descendue
Que ne devons-nous pas à tes rares bontés,
De ces monstres cruels contre nous révoltés
Par ton divin secours la rage est confondue.

La Musique, la Poésie, un guerrier

Ô paix si longtemps désirée,
Que tes fruits à goûter sont doux,
Tu ramènes les temps de Saturne et de Rhée,
Demeure toujours avec nous.

9 | *Sarabande en rondeau*

La Paix en levant

Loin du bruit des armes, guerriers généreux,
Vivez sans alarmes et suivez les jeux ;
La Paix vous convie à passer la vie dans un plein repos
Et les plaisirs que ma main vous présente
Après l'horreur d'une guerre sanglante
Sont dignes des plus grands héros.

Chœur des Arts et des Guerriers

Ô paix si longtemps désirée,
Que tes fruits à goûter sont doux,
Tu ramènes les temps de Saturne et de Rhée,
Demeure toujours avec nous.

Poetry

My cadence and my rhyme
Prefer peace to all other subjects

Painting and Architecture

Artful painting
Fair Architecture,
In their united functions
Will give you as a faithful companion
To the Monarch of the Lys
Who, with upraised thunderbolt avenges his quarrel,
His victory rendered more glorious by your counsel,
Would rather bestow peace on the French
That trail in triumph a host of Kings.

Chorus (the Arts and Warriors)

Fair Peace, opportunely come down from heaven,
How much we owe to your rare bounty;
The fury of these monsters in revolt against us
Is now confounded by your divine intercession.

Music, Poetry, a Warrior

O Peace, so long desired,
How sweet-tasting are your fruits;
You bring back the time of Saturn and of Rhea;
Remain with us forever.

Sarabande en rondeau

Peace, ascending

Far from the clash of arms, noble warriors,
Live without alarms and disport yourselves in games;
Peace invites you to spend your lives in repose,
And the pleasures that my hand offers you,
After the horror of a bloody war,
Are worthy of the greatest hero.

Chorus of the Arts and Warriors

O Peace, so long desired,
How sweet-tasting are your fruits;
You bring back the time of Saturn and of Rhea;
Remain with us forever.

**Intermède nouveau
pour “Le Mariage Forcé”**

La, la, la, la, la...
Bonjour pour trente mille années.
Chers compagnons puisqu'ici nous voilà
Trois favoris d'ut ré mi fa sol la.
Qu'ici nos voix soient dégainées,
Chantons.
Mais que dirons-nous ?
Je m'en rapporte à vous,
Que vous en semble ?
Je n'en sais rien.
Qu'importe, chantons tous ensemble, mal ou bien.
Fagotons à tort et travers de méchants vers
Les sons longs comme vers d'élégie
Les autres à jambe raccourcie
Point de rime et point de raison
Tout est bon quoi qu'on die
Tout bruit forme mélodie.
Tic toc chic choc nic noc frie froc
Peintre verre coupe broc ab hoc
Fran fran fran
Pour le seigneur Gratian
Frin frin frin
Pour le seigneur Arlequin
Fron fron fron
Pour le seigneur pantalon.
Ô ! le joli concert
Ô la belle harmonie.

Les grotesques

Ô la belle symphonie,
Qu'elle est douce, qu'elle a d'appâts.
Mélons-y la mélodie des chiens, des chats
Et des rossignols d'Arcadie.
Miaou, miaou...
Houpf, houpf...
Hinhan, hinhan...
Ô le joli concert et la belle harmonie.

New Interlude for “The Forced Marriage”

La, la, la, la, la...
Good day to you for thirty thousand years.
Dear Companions, since here we are,
Three favourites of Do, Re, Mi, Fa, Sol, La,
Let our voices be unleashed,
Let us sing.
But what shall we say?
I turn to you,
What do you think it should be?
I have no idea.
No matter, let us all sing together, well or ill.
Let us make up at random some paltry verses,
Some with long syllables like an elegy,
Others with shortened feet,
With neither rhyme nor reason,
No matter what we say, it will do,
Any noise will make a tune.
Tic toc chic choc nic noc frie froc
Painter, glass, cup, broc ab hoc
fran fran fran
For Sir Gratian
frin frin frin
For Sir Harlequin
froun froun froun
For Sir Pantaloon.
O what a pretty concert,
O what sweet harmony!

The Grotesques

O what sweet harmony,
How gentle, how enticing.
Let us mingle it with the melody of dogs, of cats,
And the nightingales of Arcadia.
Mew, mew...
Bow-wow...
Hee-haw...
O the pretty concert and the sweet harmony.

Translation: Derek Yeld

Retrouvez biographies, discographies complètes
et calendriers détaillés des concerts de nos artistes sur
www.harmoniamundi.com

De nombreux extraits de cet enregistrement y sont aussi disponibles à l'écoute,
ainsi que l'ensemble du catalogue présenté selon divers critères,
incluant liens d'achat et téléchargement.

Suivez l'actualité du label et des artistes sur nos réseaux sociaux :

facebook.com/harmoniamundiinternational

twitter.com/hm_inter

Découvrez les making of vidéos et clips des enregistrements
sur les chaînes harmonia mundi YouTube et Dailymotion.

youtube.com/harmoniamundivideo

dailymotion.com/harmonia_mundi

Souscrivez à notre newsletter à l'adresse suivante :

www.harmoniamundi.com/newsletter



You can find complete biographies and discographies
and detailed tour schedules for our artists at

www.harmoniamundi.com

There you can also hear numerous excerpts from recordings,
and explore the rest of our catalogue presented by various search criteria, with links to purchase
and download titles.

Up-to-date news of the label and the artists is available on our social networks:

facebook.com/harmoniamundiinternational

twitter.com/hm_inter

Making-of videos and clips from our recordings may be viewed
on the harmonia mundi channels on YouTube and Dailymotion.

youtube.com/harmoniamundivideo

dailymotion.com/harmonia_mundi

We invite you to subscribe to our newsletter at the following address:

www.harmoniamundi.com/newsletter



harmonia mundi musique s.a.s.

Mas de Vert, F-13200 Arles © 1982 © 2016

Enregistrement mai 1981, Église Allemande

Direction artistique et montage: Robina Young

Prise de son : Jean-François Pontefract

© harmonia mundi pour l'ensemble des textes et des traductions

Page 1 : Giovanni Battista Rosso, *Amour jouant du luth*, 1522.

Florence, Galerie des Offices - akg-images / Rabatti - Domingie

harmoniamundi.com

arts-florissants.com

HAF 8901083